

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50  
Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.25 \$1.50  
Les abonnements se paient du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 25 DECEMBRE 1908

82ème Année.

## NOËL!

Nous vivons à une époque étrange. On croirait, vraiment, que nous entrons dans un monde nouveau, supérieur à l'ancien, que nous respirons une atmosphère épurée, imprégnée d'idées et d'aspirations humanitaires que nos pères ne connaissaient pas, qu'il ne leur aurait pas été possible de comprendre.

Nous sommes témoins d'un amour immodéré pour nos semblables, pour les humbles, pour les pauvres. Nous flattons leurs faiblesses, nous allouons leurs courtoisies, nous ne leur parlons que de la revendication de leurs droits, de la protection de leurs intérêts, et nous ne nous apercevons pas qu'au lieu de travailler à la solution du grand problème social, nous ne faisons que le retarder.

En effet, au lieu de préparer au avenir de paix et d'union, c'est une ère de discorde et de luttes que nous ouvrons. Ce n'est pas ainsi qu'avait comprise la solution de la question CELUI qu'on appelait le Nazaréen. CELUI-là n'a jamais fait appel à la force, mais à la douceur, à la résignation en toutes circonstances. Au lieu d'attiser le feu des passions, il l'a combattu toujours. Il a prêché la religion de l'humilité, du dévouement, du sacrifice. Il savait bien que le droit et l'intérêt ne provoquent que des divisions, des haines; et que ce n'est qu'au moyen de l'amour vrai, non prodigé en paroles, mais fécond en actes, que l'on crée l'union parmi les hommes.

Il eût pu, lui aussi, s'emporter contre les grands, les puissants, les fortunés, les tenants contre les évènements, la piété contre les classes élevées et les conduire à l'assaut de la puissance et des richesses. C'est ainsi qu'ont toujours réagi les intrigants et les ambitieux.

Prenant le contre-pied de ce qui avait été fait avant lui, aux persécutés, aux opprimés il a enseigné la patience, la soumission; aux insolents il a commandé le pardon des injures; à ceux qui souffraient et pleuraient, il a promis le bonheur dans l'autre monde.

Pour convaincre ceux qui le suivaient et l'écoutaient, il a joint l'exemple au précepte. Il s'est laissé attaquer, sans élever la voix, écarter sans se défendre, condamner sans protester, conduire au supplice sans s'y opposer. Sur le gibet même, il a prié pour ses ennemis, et c'est en bénissant ses bourreaux qu'il rendit le dernier soupir; autant d'actes de folie selon la sagesse humaine.

Où, CELUI dont nous célébrons aujourd'hui la naissance trouva la force dans la faiblesse, la grandeur dans l'effacement; cela suffirait à prouver sa divinité.

Son obscurité devint un autel; sa Croix, son instrument de supplice, devint un objet d'adoration universelle.

Aujourd'hui, de toutes les maisons, de toutes les chambres, de toutes les écoles, de tous les lieux s'élève un concert de louanges; l'enfance et la vieillesse entendent un chant d'allégresse, célèbrent les doctrines et les vertus de ce Christ qui a accompli la plus bienfaisante des révolutions, la seule irréprochable, en même temps que la seule véritablement religieuse et sociale dans l'histoire de l'humanité: *Gloria in excelsis Deo!*....

### Condamnation de Ulandians.

Oakland, Cal., 24 décembre. — Peter Ulandians, le grec reconnu coupable d'avoir dynamité la maison de M. James L. Gallagher a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.



GLORIA IN EXCELSIS DEO,

ET IN TERRA

PAX HOMINIBUS

BONÆ VOLUNTATIS.

## LA NUIT TRAGIQUE

Conte pour Noël

Les petits rideaux blancs ont remué, les draps s'agitent. La couverture rose a glissé, lentement d'abord, puis rapidement jusqu'à terre, et à la lueur de la lampe, entre les blancheurs, apparaît le brun visage de la fillette où les beaux yeux agrandis par la curiosité, mettent deux trous d'ombre.

Elle passe quelque chose dans la maison. Sans doute se réalise le mystère attendu de ce Noël dont elle avait seulement l'idée confuse, d'un enfant Jésus entouré de très fines toiles blanches, environné de lumières, adoré par une multitude de gens agenouillés autour d'un berceau de papier doré.

Elle s'éveillait au bon moment. La nuit durait encore, et cependant, elle entendait une rumeur confuse de pieds glissant avec précaution, de voix étouffées et un peu étranges, arrivant à ses oreilles comme des lamentations contenues, mais qui devaient être autre chose. Qui pourrait pleurer lorsque naît l'enfant-Dieu?

C'était un tableau ravissant que celui de cette petite figure brune, plus brune encore dans les rideaux si blancs, regardant avec ses grands yeux dilatés, de cette petite tête penchée, l'oreille tendue et les lèvres entrouvertes par un sourire enchanté et malicieux de femme curieuse, d'Éve mordant à pleine bouche au fruit défendu.

Le mystère allait sans doute se réaliser devant elle.

Là-bas, en face de son lit, elle découvrait le petit rocher de carton auquel sa mère avait travaillé si longtemps, mettant des taches de brun rouge sur la terre de sienne jaunâtre et le non de fumée, ce qui avait produit une légèreté sans couleur, délicate, véritable volcan en plein Bethléem, avec des prairies invraisemblables dans leur abondance de bleu vert, des cascades brillantes et immobiles de feu blanc, des moulins dont les ailes immenses gesticulaient sur la montagne, le tout vu à la lumière incisée de la petite lampe, par des yeux encore sous l'empire du grossissement fantastique des songes.

Tout là-haut, très loin, venant de l'Orient (qui devait être quelque chose de plus éloigné que la côte d'Afrique), elle voyait inséparablement les trois Mages, ces trois personnages qui lui causaient tant d'admiration, ces trois

rois qui venaient adorer un pauvre enfant et le courtoiser en lui offrant des joujoux, perchés sur des monstres qui ressemblaient du cheval, du chameau, du serpent et même du bouddin.

En bas, au centre de la grotte obscure, encore vide, où, cette nuit, avait dit le père, viendraient la sainte Vierge et saint Joseph menant par une corde la vache et la mule, où, parmi la douce sonnerie des cloches — et ici commençait l'impénétrable — naîtrait l'enfant, avec un bruit assourdissant de tambours, de tambourins, de castagnettes, de chants d'oiseaux, de cris des bergers, de carillons, dans des torrents de lumière.

Il n'était pas encore minuit, car la grotte demeurait toujours vide et obscure; sa ténue et profonde inspiration presque l'épouvante.

Quel dommage que son petit frère Augustin, qui se traînait à peine à quatre pattes, fût malade! Il ne pourrait par jour du sublime spectacle, il lui faudrait attendre à l'année prochaine.

Pauvre petit! où était-il? On l'avait séparé d'elle parce que la maladie se gagnait... quelque chose d'... la gorge... une... chose qu'on appelait le croup... Allait-il mieux? Et dans les courants continuait le même murmure de voix étouffées,

de pieds glissant doucement, quelque chose d'extraordinaire, d'incompréhensible à cette heure qui, sans doute, préparait l'instant mystérieux du Noël.

Il fallait voir!

Elle sortit une petite jambe, puis l'autre, glissa doucement et posa ses petits pieds sur le sol. Et, enveloppée dans la blanche et longue chemise, souriante, les yeux grands ouverts, elle passa dans la chambre à coucher de ses parents.

Là aussi elle trouvait de grandes ombres, accrus par les hauteurs tentures du lit et les rideaux lourds et sombres des fenêtres; mais, à travers les vitres de la porte qui donnait sur le salon, entraient une large nappe de lumière tremblante qui se reflétait dans la glace.

Là était le Noël... par là venait le mystère!

Il fallait voir! Et, se haussant sur la pointe de ses petons, elle demeura en extase dans l'admiration du spectacle qu'elle entrevoyait, les yeux dilatés, la bouche ouverte, le petit nez aplati contre la vitre.

Au centre du salon, elle apercevait un blanc trône de dentelles, et sur le trône, quelque chose comme un berceau, mais un berceau comme elle n'en avait jamais vu, blanc aussi, très blanc, orné de brillants galons d'or et

d'argent, entouré de fleurs blanches, très blanches aussi, et puis des lumières, l'inondation d'une aurore immense, comme si le ciel se fût ouvert, écartant les nuages et dévoilant les étoiles, et tout autour, à genoux comme les bergers, beaucoup de personnes, et d'autres en groupes, près du balcon.

Chose étrange, elle les reconnaissait... ses grands-parents, ses oncles, ses tantes... et là, assise et les yeux fixés sur le berceau, sa mère... et près du trône, courbé comme en signe de respect ou d'adoration... son père.

Chose plus étrange encore: un enfant était couché dans le berceau... à peine en voyait-on la tête et les bras croisés sur la poitrine... mais cette tête pâle, reposée, révélant une tranquillité, un calme qu'elle ne connaissait pas, était celle de son frère, du petit Augustin qu'elle croyait malade, luttant avec la malpropreté des sirops et des cataplasmes.

Était-ce cela, le Noël? Involontairement, sans conscience de ce qu'elle faisait, elle poussa la porte, et avec ses petits pieds nus, sa chemise blanche, ses yeux malins, sa bouche rieuse, elle se trouva au milieu du salon, criant dans le silence plein de tristesse.

— J'ai vu le Noël! qu'il est joli!

Et, tandis que le père courait à elle, la prenant dans ses bras et l'emportait jusqu'à sa chambre, que la mère, en le suivant, se jetait dans le rocher de carton, renversait les Mages et les immobiles cascades de fer-blanc, que tout le monde dans le salon commentait l'événement, que le petit Augustin restait indifférent, plongé dans la paix de l'éternel sommeil, la grand-mère avec sa foi inébranlable, murmurait:

— Le Noël... la Nativité... la naissance... qui sait?....

CAMILLE SAINT-SAËNS, de l'Institut.  
(Traduit de Louis et Augustin MILARDES.)

### Le procès des "Night Riders"

Union City, 24 décembre. — A l'ouverture de l'audience, ce matin, du procès des huit "Night Riders" accusés de l'assassinat du capitaine Quentin Raskin, M. Thos H. Clear a été le premier témoin appelé à la barre.

Dimanche dernier un individu a approché Clear et lui a déclaré qu'il serait témoin dépositaire en témoignage dans le procès des "Night Riders". Le témoin a été escorté, de son domicile au tribunal par un détachement de soldats.

Clear a déclaré que, le jour de l'assassinat de Raskin il était rendu à Reelfoot Lake pour élever et qu'il avait rencontré Hoffman et Morris deux des accusés. Hoffman lui demanda de se joindre à l'organisation des "Night Riders", et le chargea de fournir certains renseignements sur des personnes habitant à Union City.

Le témoin avait été informé que Raskin et Taylor seraient tués ce jour-là, mais avait refusé de joindre la bande en prétextant la maladie d'un des siens.

Le Dr White et deux autres témoins ont été interrogés dans la matinée.

### Les relations entre la Chine et les Etats-Unis.

P'kin, 24 décembre. — Le Bureau des Affaires étrangères a reçu aujourd'hui une dépêche de M. Tany Shao Yi, chargé d'affaires de Chine à Washington annonçant que le gouvernement américain avait répondu favorablement à la proposition de la Chine, visant à élever la légation chinoise à Washington au rang d'Ambassade.

Cette décision cause une grande satisfaction dans les milieux officiels chinois.